

Nous sommes le peuple de Dieu

À l'approche de la semaine sainte, la Grande Semaine comme on l'appelle dans la tradition orientale, la Parole de Dieu qui s'adresse à nous dans la liturgie de ce cinquième dimanche de Carême vient à propos nous éclairer, à la fois pour notre chemin de conversion et aussi pour vous les catéchumènes, puisque c'est à cause de vous, si j'ose dire, que nous entendons ce dimanche cet évangile du retour à la vie de Lazare.

Il y a d'abord cette promesse de Dieu transmise par le prophète Jérémie : **« J'inscrirai ma Loi sur leur cœur. Je serai leur Dieu ; ils seront mon peuple »**. Chacun de nous, par son baptême, par tout ce qui lui a été transmis d'une façon ou d'une autre par l'Église, a dans son cœur cette loi, l'esprit de l'Évangile qui peut guider ses pas. Et nous tous ensemble, par la communauté que nous formons, en particulier dans l'assemblée liturgique, nous réalisons cette promesse d'être le Peuple de Dieu en ce lieu. C'est ce peuple de Dieu que vous allez pleinement rejoindre



le jour de votre baptême. Cela peut paraître prétentieux de se dire : « nous sommes le peuple de Dieu », mais vous avez bien entendu cette parole du Seigneur : **« Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple »** : c'est une réponse à donner à l'alliance que Dieu fait avec nous. Ce n'est pas une prétention que de se dire **« peuple de Dieu »**, c'est plutôt une responsabilité qui nous incombe et alors peut monter de nos cœurs cette ardente prière qui

nous guide pendant ce Carême et qui est sous vos yeux : **« Donne-nous, Seigneur, un cœur nouveau pour vivre dans ton alliance »**. Donne-nous un cœur nouveau pour ne pas nous replier sur nous-même mais nous ouvrir, à l'écoute de ceux qui cherchent un sens à leur vie ou seulement une oreille attentive. Donne-nous un cœur généreux, à l'écoute des détresses de notre monde qui a soif de fraternité. Donne-nous un cœur nouveau, qui nous fera audacieux et humbles pour dire en toute simplicité notre joie de croire.

Le prophète Jérémie donne encore cette promesse divine : **« Tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands »**. Cette promesse se réalise, si nous voulons bien le voir, à l'échelle de cette communauté paroissiale que vous, les catéchumènes, avez choisie de rejoindre ; elle se réalise à travers tout l'effort pour la catéchèse des enfants, associant les parents ; à travers l'aumônerie auprès des jeunes ; à travers le beau groupe des jeunes et des adultes qui préparent leur baptême ou leur confirmation ; à travers toutes les initiatives pour rendre compte de notre foi et la proposer. Oui, émerveillons nous de cette alliance que Dieu a conclue avec nous, avec notre communauté, malgré nos insuffisances, car oui, c'est vrai, nous sommes Son Peuple.

Et un peuple invité à grandir dans sa foi, dans son attachement au Christ : vous les catéchumènes ici présents, vous nous le rappellerez à travers ce troisième scrutin que vous allez vivre dans quelques instants, cette démarche où vous acceptez de vous laisser scruter par le regard bienveillant du Seigneur et libérer de vos nuits par sa puissance de vie . Nous avons entendu l'évangile de la résurrection de Lazare, ce qui n'est pas celui qui est prévu pour cette année, mais on doit le lire quand il y a des catéchumènes. Ce qui est frappant c'est

l'importance du mot « croire », qui revient neuf fois dans le récit et, en effet, devant la mort, qui arrache à notre affection des êtres chers et qui est l'horizon incontournable de notre chemin terrestre, bien des attitudes sont possibles : révolte, résignation, désespoir, acceptation stoïque. Mais il y a aussi le chemin de la foi qui nous attache au Christ. Vous avez remarqué que Jésus s'associe par amitié au deuil de la famille de Lazare, il pleure avec elle, comme nous le ferions tous, car le deuil n'est pas un manque de foi et sauter cette étape n'est pas bon. À Marthe, qui croit à la résurrection des morts à la fin du monde, Jésus propose de faire un pas de plus : « **Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt vivra** » : la résurrection n'est pas un événement du futur qu'il faut attendre, elle est quelqu'un, le Christ là présent, que l'on peut connaître et en qui on peut faire confiance. Confiance, foi, c'est un peu le même mot. Réveillant Lazare du sommeil de la mort, Jésus ne lui a pas donné l'immortalité : Lazare mourra à nouveau un jour. Et même s'il est la Résurrection et la Vie, Jésus passera par la mort, celle de la Croix. Il nous montre que ce n'est pas en échappant à la mort que l'on trouve la vraie vie, mais bien en vivant nos jours dans la confiance au Christ qui, en bon Pasteur, nous mène à la vie.

À quelques jours de la semaine sainte où nous allons revivre ce qui est au cœur de notre foi, puissions-nous, comme communauté, nous redécouvrir comme ce peuple que Dieu aime, comme ce peuple qui vit de la foi au Christ et qui est appelé à grandir encore dans sa foi. Amen